



# VINIFERA

N°61 – OCTOBRE 2019

15 CHF – 13 €



À la découverte des vignobles  
de la Suisse alémanique

Campanie, terre de contrastes

L'essor de la biodynamie

Hommage à Frédéric Juvet





## Vinifera 61

Couverture: L'église de Ligerz, Lac de Biene

### Sommaire

À la découverte des vignobles  
de la Suisse alémanique 3

Entdeckungsreise zu  
den Deutschschweizer  
Weinbaugebieten 13

Jacques Perrin

Avec la collaboration d'Eva Zwahlen  
pour la présentation des cantons

Campanie,  
terre de contrastes 21

Fabio Rizzari

Entretiens avec Raffaele Moccia  
et Mario Basco 26

Fabio Rizzari

Les vies de Silvia Imperato 28

Jacques Perrin

L'essor de la biodynamie 31

The rise of Biodynamics 36

Jacques Perrin

Biodynamie et rationalité 40

Jacky Rigaux

Frédéric Juvet,  
vigneron dans les Corbières 42

Jacques Perrin

# Éditorial

Avec cette nouvelle livraison de Vinifera, nous partons, entre lacs et fleuves, à la visite de quelques-uns des vignobles de la Suisse alémanique. Après les Grisons dans le Vinifera 55, voici d'autres vignobles, moins connus, à la périphérie d'un centre qui n'existe pas : du lac de Biene à celui de Zürich, passant par les bucoliques Argovie et Thurgovie, le lien est évident. C'est le Blauburgunder ou Pinot noir, cépage adulé par des viticulteurs ambitieux.

La Campanie est sans doute l'un des berceaux viticoles historiques de la viticulture en Italie. Cette terre de contrastes méritait une attention particulière. Pour nous guider, quel meilleur connaisseur des vins italiens – et de cette région particulièrement – que Fabio Rizzari, musicologue et journaliste italien du vin réputé, auteur avec Ernesto Gentili du guide *I Vini d'Italia* de l'Espresso !

La question du bio et de la biodynamie est devenue centrale dans la viticulture aujourd'hui. Avec Jacky Rigaux, spécialiste de la dégustation géo-sensorielle et des vins de lieu, il nous a paru important de croiser nos regards sur cette thématique, de relier la biodynamie aux différents courants de pensée dont elle est issue et de comprendre également le type de réactions que cette approche, holiste et ésotérique, peut susciter.

Page plus triste : j'aurais souhaité que les quelques lignes adressées à Frédéric Juvet et son portrait ne fussent pas obituaires, malheureusement l'imprévisible est notre lot et « notre vie est du vent tissé ». Voici donc un hommage rendu à un ami et à un vrai vigneron.

Bonne lecture !

Jacques Perrin

Gute Lektüre!



# À LA DÉCOUVERTE DES VIGNOBLES DE LA SUISSE ALÉMANIQUE



Le village de Twann

Le fameux « rösti graben » concerne-t-il également la Suisse viticole ? Il faut dire que si la Suisse alémanique viticole existe pour les Romands, c'est surtout comme... marché pour les vins de Suisse occidentale. C'est dire que, à l'exception de la Bündner Herrschaft (Grisons), la Suisse alémanique viticole demeure une presque inconnue. Même les autochtones connaissent mal les vins qui naissent à deux pas de chez eux!

Ceci est regrettable, mais pas étonnant, car l'intégralité des vignobles de Suisse alémanique couvre la modeste superficie de 2638 hectares\* et se présente comme une mosaïque variée et passionnante, mais parfois déroutante, de terroirs, de petits climats et de cépages. Après tout, l'ensemble de la Suisse alémanique se situe loin derrière le Valais (4804 ha) et le canton de Vaud (3775 ha) en termes de superficie. Bien sûr, difficile d'évoquer l'unité

géographique: le vignoble est fragmenté, à petite échelle et hétérogène, intégré dans des paysages variés, souvent sur les rives du lac ou de rivière, sur des collines douces ou des pentes plus abruptes.

Une diversité tout aussi large de cépages est cultivée, des plants internationaux aux nombreuses nouvelles variétés en provenance d'Instituts de recherche suisses. Cependant, l'identité de la Suisse alémanique peut être associée à quelques cépages importants: le Pinot noir, ici appelé Blauburgunder; le Riesling-Sylvaner blanc alias Müller-Thurgau (qui, planté dans de bonnes expositions, est sans doute meilleur que sa réputation!). Sans oublier bien sûr quelques rares vieux cépages comme le Räuschling ou le Completer.

Sur le plan qualitatif, les vigneron germanophones n'ont pas à rougir. Comme

leurs homologues de Suisse romande, ils ont réalisé beaucoup de progrès au cours des dix ou vingt dernières années. Et pour ce qui est du Pinot noir, ils sont parfois étonnamment proches de leur modèle bourguignon. Ajoutons que les meilleurs viticulteurs, souvent mieux connus que la région où ils produisent leur vin, exercent un rôle important en tant qu'ambassadeurs de la viticulture germano-suisse. À l'instar d'un Markus Ruch, qui cisèle des Pinots d'exception dans le Klettgau et dont la réputation a largement dépassé les frontières du canton de Schaffhouse. Il est grand temps de connaître certains d'entre eux et leurs vins de caractère !

\* Source: La campagne viticole 2018, statistiques viticoles de l'Office fédéral de l'agriculture et de l'agriculture BLW.



# ANNE-CLAIRE SCHOTT

## L'électron libre de Twann



Anne-Claire Schott

Le *Bielensee* ou région du lac de Biene regorge de multiples trésors, la plupart cachés, notamment sur le plan viticole. On a beau se trouver dans le canton de Berne, on a l'impression d'être à la croisée des mondes, entre trois lacs et plusieurs cultures, à la frontière linguistique. Après la Neuveville, dernier village francophone, la vigne s'étage au-dessus de villages et de bourgs pittoresques, souvent au double patronyme, français et allemand : Schafis/Chavannes, Ligerz/Glèresse, Schernelz/Cerniaux, Twann/Douanne, etc. Les gorges de la Douanne et le Twannbach qui y coule séparent géographiquement la partie ouest (la plus importante) de la partie est, délimitée par Tüscherz-Alfermée non loin du Vingelzberg et Vingelz/Vigneules. Le vignoble compte 220 ha de vignes et un peu plus de 70 vigneron. D'où un morcellement important de la surface viticole.

Le vignoble du *Bielensee* peut se diviser en trois parties. La région précédemment évoquée, au nord du lac de Biene ; le petit vignoble sis sur le Jolimont, au sud du lac, entre Gampelen/Champion et Erlach/

Cerlier et, relié par le « sentier des païens » à ce dernier village, le minuscule vignoble (490 ares) de St-Petersinsel ou île St-Pierre, chère à de nombreuses personnalités, dont Rousseau qui y trouva le havre « où jouir en paix de l'intimité de la roche, de l'insecte et du brin d'herbe ». Connue déjà au temps des Romains et ancien prieuré clunisien, l'île St-Pierre appartient à la bourgeoisie de Berne.

Précisons que le *Bielensee* fait partie, avec Neuchâtel et la région du lac de Morat ainsi que le Vully (vaudois et fribourgeois) d'un ensemble régional plus vaste, connu sous le nom de *Région des Trois Lacs* et qui regroupe un peu moins d'un millier d'hectares de vignes.

### ANNE-CLAIRE SCHOTT

C'est à Twann, en face de l'île St-Pierre, dans un lieu presque édénique si l'on fait abstraction des voitures et des trains qui se lovent entre lac et coteau escarpé, que je rencontre l'une des vigneronnes les plus attachantes du *Bielensee*, Anne-Claire Schott. Le domaine a été créé par le grand-père d'Anne-Claire, mais c'est son père,

Peter, qui l'a développé, passant de moins d'un ha aux 3.5 ha actuels. En 2016, Anne-Claire est revenue sur la propriété après un stage viticole à Genève chez Sarah Meylan et un détour par Bâle où elle a obtenu un bachelor en sociologie et histoire de l'art. Cette formation se retrouve dans la quête de la dynamique vigneronne qui fait bouger les lignes, mais reste attachée à son terroir. À Twann, où se trouve la Weinbau Schott, le temps ne s'est pas arrêté, mais sa percolation est plus lente.

La visite d'un domaine commence toujours pour moi par un passage dans les vignes. Rien de mieux pour sentir la vibration d'un lieu, son énergie, son originalité, sans oublier l'idéal de perfection qui anime (ou pas...) le vigneron. Peter Schott continue d'entretenir cette myriade de petites parcelles situées à une altitude de 450 à 550 m qui constituent le domaine et qui sont réparties entre Wingreis et Twann, sur des terroirs essentiellement calcaires. Il faut préciser ici que depuis le remaniement intervenu il y a une vingtaine d'années, le travail à la vigne a été optimisé. Depuis deux ans, le domaine Schott est passé en



*Située sur la même latitude que la Bourgogne, l'Argovie est notamment la source de pinots noirs qui peuvent être d'une profondeur remarquable. Ce cépage occupe plus de la moitié de la superficie et pousse sur des sols calcaires à texture argileuse.*

biodynamie. Le long des murs de vignes, beaucoup de vieux cepes de Chasselas, de Pinot gris et noir, de Chardonnay et de Sylvaner bénéficient des *trois soleils*, comme on aime à le dire à Lavaux. Ils sont devenus l'un des emblèmes du domaine avec *Aroma der Landschaft*, le vin créé par Anne-Claire et qu'elle décrit ainsi : « Il y a les vins que mon père faisait déjà. À côté d'eux, il y a *Aroma der Landschaft*. Un condensé de ma réflexion, de ma philosophie, avec une dimension artistique. La biodynamie est venue s'accrocher à cela et c'est mon vecteur de communication. » Une vision qui s'exprime jusque dans l'étiquette de ce vin orange créée par l'artiste Ueli Studer. Cette cuvée ambitieuse assemble six cépages blancs « vinifiés selon les normes Demeter, macérés ensemble durant 3 semaines, comme un Pinot noir dans une cuve ovoïde en béton » précise Anne-Claire. Parallèlement aux traditionnels Gutedel (chasselas) du *Bielersee*, le domaine produit également un Pinot gris à partir d'une vieille vigne de Twann et selon le même principe de vinification (macération du jus avec les peaux). Un vin original, profond, doté d'une belle aptitude au vieillissement. Le Sauvignon témoigne aussi de la recherche stylistique d'Anne-Claire Schott et s'affiche comme un *work in progress* intéressant en ceci qu'il associe trois approches différentes du même cépage : fermentation spontanée (sans levurage) avec malo en fûts ; macération en

vin orange pour rechercher l'aromatique et vinification traditionnelle.

Les vins rouges ne sont pas en reste avec de très jolis Pinots dont un Pinot fruit, fin, craquant et sapide « sans bling-bling autour » et un Pinot noir Réserve qui, à l'instar du 2017, en partie non égrappé, se distingue par sa profondeur et sa justesse de ton.

Ce dernier cépage est d'ailleurs l'un des fleurons du *Bielersee*, région qui se targue aussi de cultiver une quarantaine de cépages. Il est vrai que nous sommes tout près du vignoble de Neuchâtel : le succès de certains pinots (Steiner, Krebs, Gromann & Söhne notamment) du *Bielersee* est là pour le rappeler.

Bastion viticole protéiforme, en grande partie dévolu à la consommation locale ou ne dépassant guère les frontières des cantons respectifs auxquels elle appartient, la région des Trois Lacs évoquée précédemment est en pleine évolution et l'amateur de vins devrait y trouver, à côté d'une production encore très classique, de plus en plus de perles excitantes, à l'instar des vins produits par Anne-Claire Schott.

#### ARGOVIE

Après Zürich, Schaffhouse et les Grisons, l'Argovie est le quatrième canton viticole de Suisse alémanique. Grâce aux découvertes archéologiques de *Vindonissa* et *Augusta Raurica*, nous savons désormais que les Romains produisaient déjà du vin ici. À coup sûr, les habitants d'Argovie n'ignorent pas que le leur est bon puisque 90 % de la consommation est locale!

Située sur la même latitude que la Bourgogne, l'Argovie est notamment la source de pinots noirs qui peuvent être d'une profondeur remarquable. Ce cépage occupe plus de la moitié de la superficie et pousse sur des sols calcaires à texture argileuse. Parmi les variétés blanches, le Riesling-Sylvaner continue d'être prisé et rivalise de plus en plus avec le Sauvignon, le Pinot gris, le Chardonnay ou le Kerner. Les vignes poussent dans les vallées principales et secondaires de la Reuss, de la Limmat, de l'Aar et du Rhin, sur les pentes ensoleillées du sud ou sur les rives du lac isolé de Hallwil, à la frontière avec le canton de Lucerne. Cependant, les 390 hectares cultivés actuellement en Argovie font un peu figure de vignoble-vestige si l'on songe qu'en 1860, la surface viticole était ici de 2700 hectares, soit l'équivalent de la surface viticole actuelle de la Suisse alémanique!

